

Est-ce un jugement de voir quelqu'un comme *béatement naïf* ?

Question :

Si je perçois quelqu'un comme un « béatement naïf », est-ce que ce serait une projection d'ego/jugement de ma part ? Est-ce me juger moi-même comme plus spirituellement avancé, ou y a-t-il un aspect de guérison dans cette perception ?

Réponse :

Voir l'autre comme un « béatement naïf » parce qu'il considère l'aspect positif en toute chose et nie ainsi le côté sombre de l'ego, pourrait être une simple observation. Toutefois, si un jugement est rendu parce que ce sont des êtres inférieurs, ou des « pécheurs du cours » qui doivent se purifier de leur façon bienheureuse de commettre le péché, alors c'est certainement la culpabilité projetée de l'ego qui tient à condamner un frère. Le motif de l'ego pourrait être de vous percevoir comme plus avancé sur le plan spirituel, comme vous suggérez, ce qui signifie seulement que vous avez tout aussi peur que le naïf. Il ne fait pas plus de péchés que l'autre qui projette et qui juge. Sous une forme différente, c'est la même erreur. Le « naïf » dit : « J'ai tellement peur d'être un misérable pécheur que je dois nier l'obscurité en moi » et il la couvre de sucre et d'épices. La personne « spirituellement avancée » affirme de son côté : « Je suis un pécheur si misérable que je dois trouver un plus grand pécheur que moi, pour qu'il soit puni à ma place. » L'aspect de guérison de cette perception est qu'elle soulève et éclaire l'erreur, ainsi elle peut être guérie par le pardon.

Il est important de se rappeler que la pratique du pardon n'a rien à voir avec les changements de conduite de l'autre ou de la nôtre. Il s'agit de reconnaître que la projection et le jugement se produisent à la suite de la culpabilité dans l'esprit pour avoir choisi de croire que la séparation est réelle. Cette croyance *est* le péché dont nous nous accusons tous et pour lequel on culpabilise, à la suite de quoi nous avons peur d'être découverts et punis par Dieu. Une fois que nous embarquons dans cette folle spirale de la logique de l'ego, nous sommes contraints de chercher et de trouver d'autres « grands » pécheurs pour se charger du paquet à notre place. L'ego est particulièrement friand des pécheurs « spirituels » comme les « bienheureux naïfs », que nous accusons du gravissime péché de mal interpréter le *cours* et d'en faire un mauvais usage. C'est un bel exemple des astuces et des trucs de l'ego. Il se déguise en particularité spirituelle pour justifier l'attaque sur les êtres humains qui sont « moindres ».

Beaucoup de ces attaques sont « excusées » par les étudiants qui déclarent : « Au moins, je sais ce que je fais, au moins, je ne suis pas dans le déni... ». La solution simple est de retourner à la pratique du pardon. Si en effet je *sais* ce que je fais et si je ne suis *pas dans le déni*, alors je vois que c'est mon choix, que je suis identifié à l'ego et que je projette la culpabilité sur cette « benoîte » personne sans méfiance. Le pas suivant est de demander de l'aide pour choisir autrement. La guérison est maintenant possible parce que la culpabilité et la peur, le jugement et l'attaque ont tous été découverts et reconnus pour ce qu'ils sont. Ils n'ont donc plus besoin d'être projetés vers l'extérieur. Tout jugement sur nous ou sur d'autres peut être transformé par le Saint-Esprit grâce à ce processus de pardon. Seulement le désir de lui donner notre fausse perception est requis : « *Le Saint-Esprit ne demande de toi que ceci : apporte-Lui chaque secret [jugement] que tu Lui as fermé. Ouvre-Lui chaque porte et invite-Le à entrer dans les ténèbres pour les dissiper.* »
(T.14.VII.6 :1,2)

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 646